

ABONNEMENT.

Saumur: Un an... 30 fr. Six mois... 16. Trois mois... 9. Poste: En an... 35 fr. Six mois... 18. Trois mois... 10.

On s'abonne:

A SAUMUR, Au bureau du Journal et en envoyant un mandat sur la poste, et chez tous les libraires.

POLITIQUE, LITTÉRATURE, SCIENCES, INDUSTRIE

L'ECHO SAUMUROIS

JOURNAL D'ANNONCES JUDICIAIRES ET AVIS DIVERS

BUREAU: PLACE DU MARCHÉ-NOIR

INSERTIONS.

annonces, la ligne... 20c. Réclames... 36. Faits divers... 75.

RÉSERVES SONT FAITES. Du droit de refuser la publication des insertions reçues et même payées, sans restitution dans ce dernier cas.

Les articles communiqués doivent être remis au bureau du journal la veille de la reproduction, avant midi. Les manuscrits déposés ne sont pas rendus.

On s'abonne:

A PARIS, A L'AGENCE HAVAS, 8, place de la Bourse.

L'abonnement continue jusqu'à réception d'un avis contraire. — L'abonnement doit être payé d'avance.

Paraissant tous les jours, le dimanche excepté.

Les abonnements de trois mois pourront être payés en timbres-poste de 15 cent., envoyés dans une lettre affranchie.

SAUMUR

6 Mai 1884.

LES ÉLECTIONS MUNICIPALES.

PARIS.

Les élections de Paris ont une grande importance, parce qu'elles indiquent d'une manière très-précise les variations de la température politique.

La minorité conservatrice se grossit lentement, mais sûrement.

D'abord, nous avons gardé tous les sièges que nous avions. Huit conservateurs sont élus.

Dans les ballottages, nous avons la presque certitude de gagner trois autres sièges; ce qui est un grand succès.

Quatre autres ballottages se présentent dans des conditions très-favorables.

Nous pouvons donc compter sur onze sièges; et il ne serait pas impossible que nous en eussions quinze.

Le cas échéant, l'élément conservateur serait doublé dans le Conseil municipal.

Ce n'est pas tout. Dans presque tous les quartiers dont les conservateurs avaient pris déjà possession, ils obtiennent, aux élections du 4 mai, des majorités plus considérables.

En 1881, M. Riant avait 2,230 voix; en 1884, il a 2,698 voix.

En 1881, M. Binder père avait 4,264 voix; en 1884, M. Binder fils a 4,348 voix.

En 1881, M. Marius Martin avait 573 voix; en 1884, il a 643 voix.

En 1881, M. Cochin avait 4,244 voix; en 1884, M. Cochin a 4,275 voix.

En 1881, M. Gamard avait 576 voix; en 1884, M. Gamard a 753 voix.

Enfin, M. Amédée Dufaure, qui se présentait pour la première fois et qui a été combattu avec une extrême ardeur, est nommé par 4,809 voix contre M. Watel fils, qui, malgré le nom de son père et l'appui de l'administration, ne réunit que 925 voix.

En résumé, cette épreuve électorale démontre clairement que si les conservateurs avaient eu le courage de livrer bataille sur tous les points, ils auraient profondément remué l'opinion.

Parmi les seize républicains élus, nous remarquons M. le chirurgien Armand Després, qui a protesté plusieurs fois contre la laïcisation des hôpitaux.

Il est à remarquer que le parti gouvernemental a été successivement maltraité dans ce premier tour de scrutin.

Sur 48 conseillers municipaux élus, il y a 8 conservateurs; 23 autonomistes; 8 indépendants; 4 collectivistes; et seulement 8 opportunistes.

Sur 32 ballottages, partout où les conservateurs n'ont pas présenté de candidats, ce sont les autonomistes qui tiennent la corde.

La politique gouvernementale est battue et bien battue.

Cet échec est un grave symptôme.

Quand un gouvernement commence à être entamé, il est tout près de la dégringolade.

Aux prochaines élections législatives générales, la lutte sera entre les radicaux et les conservateurs.

L'opportunisme étant hors de service, le pays aura à choisir entre le bon sens et la folie.

ANGERS

On lit dans le Journal de Maine-et-Loire:

« Le scrutin du 4 mai pour les élections municipales a été, à Angers, une victoire pour les opportunistes. Si la victoire n'est pas complète et si les conservateurs persistent à la leur disputer avec succès dans quelques sections, ils ont battu complètement les radicaux et les socialistes. M. P.-L. Béchet n'est pas réélu et M. Gaisné est en ballottage mais en minorité dans sa section.

» Deux échecs seront particulièrement sensibles aux républicains: celui de M. Jules Guilton, ancien maire, et celui de M. Monprofit, premier adjoint, faisant les fonctions

de maire, qui se trouvent l'un et l'autre en ballottage, et en minorité.

» Deux conservateurs seulement sont élus au premier tour: MM. Loriol de Barny et Métivier, et nous avons le regret de constater l'échec, fort honorable d'ailleurs et à quelques voix près, de trois conseillers sortants conservateurs: MM. de Chataux, Aubry et Hervé-Bazin.

» Mais dans trois sections, qui avaient jusqu'ici donné la majorité aux républicains, nos candidats, MM. Gain et André Joubert, Ernest Oriolle et Legroux, Mouchet fils, arrivent en tête et nous permettent d'espérer un véritable et définitif succès pour dimanche prochain.

» Enfin, il y a ballottage dans quatre autres sections, quoique de ce côté les républicains aient encore la majorité.

» En somme, il convient de remercier chaudement les candidats conservateurs qui ont lutté si vaillamment et les électeurs qui les ont appuyés avec tant de bonne volonté et de discipline. Chacun a fait son devoir; nos amis restent sur la brèche; chacun fera son devoir dimanche prochain. Encore quelques efforts, et, au lieu de compter seulement cinq conservateurs au Conseil, nous pouvons en avoir huit. — H. FAUGERON.

L'Union de l'Ouest s'exprime en ces termes:

« Le scrutin du 4 mai, à Angers, qui s'est accompli avec le plus grand calme, devra être continué dimanche prochain 11 mai. Sur trente-six conseillers municipaux à nommer, vingt-cinq ont obtenu la majorité suffisante. Il reste donc, pour dimanche prochain, onze conseillers à élire, dans cinq sections: la 2<sup>e</sup> et la 8<sup>e</sup> du canton Nord-Est; la 2<sup>e</sup> du canton Sud-Est; la 4<sup>e</sup> et la 2<sup>e</sup> du canton Nord-Ouest.

» Sur les vingt-cinq élus, il y a vingt-trois républicains plus ou moins opportunistes, dont dix-sept étaient de l'ancien Conseil, et deux conservateurs seulement. Nous espérons mieux et nous désirons davantage. Cependant, nous avons des chances à peu près sûres pour le deuxième scrutin; cinq

candidats conservateurs l'emportent sur leurs concurrents dans trois sections; dans les autres, les chances dépendent de mouvements d'opinion qui peuvent se produire en huit jours. Pour le moment, les conservateurs ne paraissent avoir fait ni gain ni perte bien sensible.

» Plusieurs faits sont à constater comme résultant du scrutin du 4 mai.

» C'est, d'abord, la défaite éclatante et indéniable de l'administration municipale qui vient de finir; M. Guilton, le maire démissionnaire, a été battu, avec M. Boubier, par M. Gain et Joubert; et son remplaçant à la mairie, M. Monprofit, son premier adjoint, n'a pas mieux réussi contre M. Mouchet. Par un extraordinaire et imprévu concours de circonstances, M. Jules Guilton, frappé d'un mal soudain, est mort dimanche soir, deux heures après la proclamation du scrutin qui prononçait sa déchéance. Quant à M. Monprofit, quoi qu'il advienne de la deuxième épreuve, son nom ne peut plus être proposé pour l'administration.

» Le deuxième fait à signaler dans les élections municipales d'Angers, c'est l'insuccès complet des candidatures ouvrières; radicales, opportunistes ou socialistes, toutes ont échoué, sauf les surprises du ballottage pour quelques-unes.

» Enfin, troisième fait à relever, le chef ou le porte-voix du parti radical à Angers, M. Béchet, conseiller sortant, n'est pas réélu; il est expulsé par la section qui l'avait élu en 1881. On peut dire qu'il tombe embarrassé dans ses habiletés. Ni la convention conclue avec les opportunistes, ni les ménagements qu'il a gardés pour ceux-ci, dans son journal le Postillon, ne l'ont mieux servi que son association avec un candidat socialiste ouvrier. Il reste en arrière de près de trois cents voix. Cette fin n'est pas brillante, mais ne nous cause aucun chagrin.

» Dans huit jours, quand les opérations électorales seront terminées, nous ferons le compte, autant qu'il sera possible, des voix obtenues par les divers partis. Peut-être en ressortira-t-il quelque enseignement pour le Conseil municipal nouveau, s'il veut

Feuilleton de l'Écho Saumurois.

LA FOURNAISE

PAR CHARLES DESLYS.

XXIII. — RÉUNION D'ACTIONNAIRES.

De Brassac n'en pouvait plus douter, il était jaloux.

Ce sentiment, tout nouveau pour lui, déterminait l'amour qu'il prétendait ressentir, qu'il ressentait maintenant pour sa fiancée. Chez certains hommes, la trop grande certitude du bonheur entretient l'indifférence; mais qu'ils se supposent menacés dans leur espoir, et tout aussitôt cette crainte même les passionne. Épris surtout de la lutte, ils se défendent, ils la provoquent: Raoul était de ce nombre.

Trop orgueilleux pour rien laisser paraître qu'il donner l'éveil, soit à Noémie, soit à Armand, il les observa tous les deux. Mais ils s'observaient eux-mêmes, inconsciemment, d'un tacite accord. Il est des grâces d'état pour les tendresses chaste-ment renfermées dans le cœur. Peut-être n'en ressentiront-elles jamais. On se sent aimé, cela suffit. Que désirer de plus!

Armand avait cessé de s'interdire l'hôtel Van Leys. Il y revoyait Noémie en présence de son père. Quelques mots affectueux, un regard, un sourire, et c'était tout. Ni l'un ni l'autre ils ne cherchaient un nouveau tête-à-tête; ils ne l'auraient pas voulu. Le vieillard, heureux de les avoir ensemble à ses côtés, était entre eux comme un trait d'union qui, sanctifiant cette intimité, la leur rendait plus chère encore.

Dans ces entretiens où l'on s'épanchait librement, la jeune fille prouva que ce n'était pas seulement une efflorescence physique qui venait de s'accomplir en elle. Son esprit aussi s'était formé. Bien que timide encore, elle avait maintenant des appréciations, des raisonnements, des mots attestant une intelligence ouverte et supérieure, une lumineuse droiture, à laquelle son exquise sensibilité prêtait un charme de plus. Elle voyait juste et de haut, jusqu'au fond des cœurs. Personne ne la tromperait ni ne l'asservirait. Elle avait maintenant un caractère, une volonté.

Comme Van Leys, étonné lui-même, l'en complimentait:

— Ce n'est pas au soleil de Nice qu'en remonte l'honneur, répondit-elle, c'est à la fréquentation, c'est à l'amitié de Léa... tu sais, père, mistress Thompson... Ne me l'avais-tu pas proposée pour modèle, dans cette pensée que notre sexe aussi doit savoir se conduire et même, au besoin, se

défendre sans aucune assistance étrangère?... Je t'ai obéi.. Elle a complété mon éducation française à la mode de son pays; elle a déteint sur moi, comme dit mon cousin. Je suis devenu un peu américaine...

Raoul l'apprit à ses dépens, lorsqu'il commença son expertise, persuadé d'avance qu'il lirait à livre ouvert dans cette âme ingénu. La petite cousine le lui ferma au nez dès la première page, et sans se déconcerter nullement. Elle renchérit encore sur les perfides éloges qu'il débitait d'Armand; elle proclama sans rougir l'affection sans bornes qu'il lui inspirait. Qu'eût-elle avoué de plus! Sa pureté, sa loyauté, sa franchise étaient telles qu'elle ne craignait pas d'ajouter:

— Et je t'aimerais toujours de même!

— Oui, je sais, insinua de Brassac, comme un frère?...

Elle eut un étrange sourire, et répliqua:

— Comme l'homme que j'estime le plus au monde!

— Après moi! je présume, se récria Raoul, dont le dépit n'était pas douteux.

Le dernier mot devait être pour Noémie:

— Ah! c'est vous-même qui me l'avez appris, cousin... celle ou celui qu'on doit épouser, ça ne compte pas...

Battu, désarmé par cette fine candeur, Raoul se retourna vers Armand.

Il ne devait pas être plus heureux sur cet autre terrain. Toujours aussi cordial, mais plus réservé maintenant, et, dès qu'il s'agissait de M<sup>lle</sup> Van Leys, respectueusement impénétrable, Armand l'écoutait, ou plutôt ne l'écoutait pas, s'acharnant à parler de son prochain mariage. Cette même conversation se renouvelait entre eux:

— N'est-ce pas qu'elle est adorable?

— Adorable, en effet... mais il faudra la mériter...

— J'y travaille et compte sur ton aide pour achever de m'en rendre digne.

La réponse ne consistait parfois que dans un geste affirmatif. Brassac appuyait-il davantage sur la blessure, Trévelec pâlisait. Certain soir, un soupir s'échappait de ses lèvres. Une autre fois, Raoul remarqua qu'il se détournait pour essuyer une larme. Jamais un mot qui fût un aveu, jamais!

— Oh! je le forcerai bien à se trahir, pensait l'autre, et je saurai bien la vérité!

Mais Armand devina le piège et s'en affranchit. Il congédiait Raoul, il s'enfermait, alléguant le rapport auquel il travaillait pour l'assemblée générale.

Van Leys, auquel il fut soumis, en approuva toutes les conclusions, toutes les hardiesses.

— Nous aurons peut-être des opposants, lui dit le vieillard, mais je serai là!...



être autre chose que l'instrument aveugle d'une coterie politique. — J. A. »

### TOURS

Il y a ballottage sur toute la ligne. La liste qui arrive la première est la liste républicaine radicale, chopinarde et anticléricale.

Vient ensuite la liste municipale avec 2,731 voix.

La liste républicaine modérée n'arrive que troisième avec 2,647 suffrages.

Ces résultats ne sont rien moins que rassurants pour les contribuables de la ville de Tours!

Si par malheur, comme c'est probable, après le ballottage de dimanche, la liste radicale et chopinarde triomphe définitivement, il est facile de prévoir ce que deviendra dans quelque temps l'administration de la cité!

Les commerçants, les industriels, les gens soucieux des intérêts de la ville peuvent-ils encore espérer que ce malheur sera évité?

### POITIERS

Dix-huit républicains et cinq conservateurs sont élus. Il y a sept ballottages.

Il y a trois ans, le parti conservateur avait déployé dans la lutte une ardeur extrême. Il n'avait obtenu aucun succès, grâce aux manœuvres de la dernière heure. Cette année, il est allé sans fracas aux urnes; il a engagé la lutte sans grandes illusions; il a été victime des mêmes procédés et au premier tour il fait triompher cinq de ses candidats.

Les cinq conservateurs arrivent dans l'ordre suivant: M. Autellet, le 5°; M. de Touchimbert, le 9°; M. Petit-Vée, le 15°; M. Amiraault, le 20°; M. Bertin, le 22°.

M. Thézard, maire, arrive le 4° de la liste.

Nous n'allons point monter au Capitole et prendre des airs de triomphateurs. Nous ne crierons pas échec à la République pour laquelle cependant les élections de dimanche ne sont pas un succès.

Nous dirons simplement que ces élections contiennent un avertissement pour l'administration en général et pour toutes les administrations municipales en particulier.

On a fait trop de politique du haut en bas de l'échelle; partout on lui a trop sacrifié.

Le suffrage universel, dans le département de la Vienne au moins, a répondu à ceux qui l'interrogeaient dimanche:

Soyez modérés. Ne soyez pas exclusifs. Hommes de tous les partis, faites de bonne administration et vous ferez de bonne politique.

### LA FLÈCHE

Il y a 42 républicains élus, 42 opposants, 8 ballottages.

### NANTES

4° canton. — Un seul candidat de la liste conservatrice est élu. Tous les autres sont en ballottage.

La liste du comité radical arrive en second lieu.

Une autre tête blanche allait l'assister aussi. La veille du grand jour, son père arriva de Trévelec.

— Vous à Paris! son récria le fils, surpris de cette visite inattendue.

— Eh! oui, palsambleu! répliqua le marquis; n'est-ce pas demain la convocation de nos états généraux... Je n'ai pas voulu, monsieur le comte, que vous y représentiez seul la noblesse... Ah! mais tu ne sais pas, je suis actionnaire...

Et comme l'étonnement grandissait sur la physionomie d'Armand:

— En Bretagne, s'expliqua-t-il, on fait des économies... D'autre part, certains revenants-bons... Joubert m'a conseillé comme placement les usines Van Leys... Rappelle-toi, l'automne dernier, cette fausse manœuvre de tes ennemis... la baisse des actions... la hausse ramenée par un acquéreur qu'on ne nomme pas... C'était moi...

— Mais, fit Raoul, ce coup de bourse ne peut être déjoué que par une somme...

— Je ne sais pas au juste, interrompit le marquis, c'est Joubert qui se chargea de tout... Il y est aussi pour son compte... Vous réglerez ensemble à l'ouverture de ma succession... Ah! rassure-toi, ce ne sera pas de sitôt... Jamais je ne me suis senti plus de verdeur! Soupe-t-on ici? J'arrive et n'ai pas dîné...

L'appétit du vieux gentilhomme témoignait en faveur de l'existence campagnarde qu'il menait

La liste opportuniste est troisième.

2° canton. — La liste conservatrice triomphe en entier; pas de ballottage.

3° canton. — Aucun résultat. Lutte entre conservateurs et intransigeants. Les opportunistes sont rejetés assez loin.

4° canton. — Il n'y a pas eu de lutte; tous les radicaux sont élus.

5° canton. — Ballottage; la liste radicale et la liste conservatrice se suivent de très-près, les opportunistes toujours derrière.

6° canton. — Ballottage en faveur des radicaux.

### Chronique générale.

On affirme que M. Millot va être rappelé et remplacé au Tonkin par le général Carré de Bellemare. M. Millot prendrait le portefeuille de la guerre qui décidément va être enlevé à M. Campehon. Il faut à M. Ferry un ministre qui, aux jours prochains où de nouveaux crédits extraordinaires seront demandés pour l'expédition, puisse répondre aux grinceux qui s'aviseront de dire que les bénéfices ne sont pas en rapport avec les sacrifices: « A pareil jour j'ai vaincu à Bannin! Montons au Capitole pour célébrer ma victoire. »

Après les contribuables, le dindon de cette farce sera M. Campehon. C'était bien la peine d'insulter aux vaincus de Metz.

On raconte que, voulant se rendre compte par lui-même de l'empressement des électeurs, M. Grévy a parcouru dimanche les principaux quartiers de Paris, en voiture fermée.

### LA FRANCE ET LE VATICAN.

Le journal la France prétend qu'il a été échangé de nombreuses notes ces jours derniers entre M. Lefebvre de Béhaine, représentant de la France au Vatican, et M. Jules Ferry.

Le Vatican se serait plaint de voir le cabinet français se désintéresser devant la Chambre de la question des dispenses militaires en faveur des séminaristes. Léon XIII aurait ajouté que dans le cas où l'obligation du service de trois ans serait imposé aux jeunes gens qui se destinent aux ordres ecclésiastiques, l'Eglise ne pourrait plus garder, vis-à-vis du gouvernement de la République, la neutralité dont elle a fait preuve depuis quelque temps.

A la suite des réclamations du Vatican, M. Jules Ferry a saisi le conseil des ministres de la question de savoir s'il ne conviendrait pas d'ajourner la suite de la discussion du projet de loi relatif au recrutement de l'armée, et M. Lefebvre de Béhaine vient de communiquer au Vatican la décision prise sur ce point par le cabinet.

M. Jules Ferry fait déclarer à Léon XIII que, sans demander catégoriquement à la

depuis deux années. Excellente mine, toujours la tête haute, l'œil vif, le geste prompt et l'esprit à l'avenant.

— Si je tenais à l'entendre, dit-il à son fils, c'est que tes débuts dans la carrière oratoire semblent devoir être orageux. On annonce une cabale... Tant mieux!... J'étais autrefois le grand maître de la loge infernale... et, pour un Trévelec, l'obstacle n'est qu'un stimulant de plus... Vouloir, pouvoir... Je bois à ton succès!

Ce même souhait lui fut répété le lendemain, quand il alla chercher le baron Van Leys, très-résolu, mais ne se dissimulant pas qu'on marchait à la bataille.

— Courage! dit Noémie en leur serrant la main à tous deux, courage et victoire!...

(A suivre.)

CHARLES DESLYS.

Un cavalier montait un cheval de très-mauvaise mine. Rencontrant un ami dont il craignait les plaisanteries, il crut prudent de prendre l'initiative, et faisant lui-même les honneurs de sa monture:

— Avez-vous vu jamais quelqu'un d'aussi mal monté?

— Mais oui.

— Qui donc?

— Votre cheval.

Chambre que le débat sur la loi du recrutement de l'armée soit ajourné, il s'efforcera de faire mettre à l'ordre du jour de la Chambre des députés un certain nombre de projets dont la discussion retardera forcément celle des lois militaires jusqu'à la session d'automne.

L'Agence Reuter publie la dépêche suivante, datée de Sang-Hai, le 3 mai:

« Les dernières nouvelles de Pékin annoncent que l'ordre et la tranquillité n'ont pas un moment cessé de régner dans la capitale, mais que les préparatifs de défense sont activement poussés dans les provinces et surtout aux environs de Nankin et aux bouches du Yang-Tse-Kiang.

« On affirme que le gouverneur de la province de Chi-Kiang a été mandé à Pékin, où de nombreuses forces sont concentrées, dans le but évident de défendre, au besoin, la capitale contre une invasion. »

D'après les dernières communications du général Millot, les bataillons indigènes tonkinois, récemment organisés, comptent déjà un effectif de près de 3,500 hommes, dont l'instruction militaire est commencée.

Dès que cet effectif sera porté à 6,000 hommes, et que l'organisation sera complète, une partie des troupes de terre prêtées par le ministre de la guerre s'embarquera à Haï-Phong pour rentrer en France.

Serions-nous menacés d'une expédition militaire au Congo?

Un journal de Londres, la Pall Mall Gazette, publie ce qui suit:

« Si nous devons en croire un correspondant de Belgique, la diplomatie française prépare une manœuvre qui produira un certain saisissement parmi les personnes qui s'échauffent à discuter le traité du Congo.

« Suivant ce racontar, on croit à Bruxelles que la France, pendant que l'Angleterre et le Portugal se chamaillaient dans le cul-de-sac du Bas-Congo, a combiné ou combine le moyen de s'approprier le Haut-Congo, avec ses routes fluviales s'étendant sur des milliers de kilomètres, et conduisant au cœur de l'Afrique équatoriale.

« L'Association internationale africaine sera, dit-on, reconue par la République française à la condition que ce soit à la France d'abord que l'association offrira son fonds, ses stations et ses traités, quand le roi Léopold ou ses héritiers voudront s'en débarrasser. »

### REVUE FINANCIÈRE.

Rien ne semblait devoir arrêter l'essor du mouvement de hausse, lorsque le deuxième jour de la liquidation, le taux des reports, subitement tendu, a refroidi l'ardeur de la spéculation.

C'est là un avertissement que les baissiers ont donné, pour cette fois, à bon marché.

Le 3 0/0 est resté à 78.27; l'amortissable s'est tenu à 79.30 au lieu de 78.30; le 4 1/2 0/0, de 108.10, descend à 107.55, coupon de 1 fr. détaché.

Les fonds étrangers ont eu des cours trop élevés et que rien ne justifie.

Quant aux actions de nos grandes sociétés, elles ont bénéficié de la hausse générale dans une moins forte proportion.

C'est ainsi que le Crédit foncier de France n'a atteint que 1,310. Pourtant si l'on tient compte des achats de primes qui s'effectuent en ce moment, on est en droit de compter sur un mouvement sérieux. Telle est l'opinion de la Bourse qui voit à bref délai une nouvelle hausse de 50 fr.

L'action de la Compagnie Foncière de France, bien qu'à 440, n'en est pas moins une des valeurs que les capitalistes ne doivent pas négliger. Les bénéfices du dernier exercice qui ont dépassé 1 million seront plus importants cette année, grâce aux bonnes affaires en cours de réalisation.

La Banque de France a repris de 4,945 à 4,980. Le bilan constate toujours une augmentation de l'encaisse or. Depuis 1880 d'ailleurs, la Banque a remis en circulation 250 millions d'argent et fait rentrer 360 millions d'or.

Laissée à 865, la Banque de Paris a gagné 15 fr. en huit jours à 880.

La Société Générale perd 7 fr. à 480. Il y a beaucoup de vendeurs et très-peu d'acheteurs.

La Banque Egyptienne est à 577, en baisse de 3 francs.

Une dépêche de Mexico annonce la fermeture de la Banque Nationale du Mexique.

L'action de Suez a eu les honneurs de la semaine. 62 fr. de hausse au cours de 2,117, c'est un résultat qui s'explique facilement, l'avenir de cette entreprise étant des plus brillants. Les recettes du 21 au 30 avril sont de 1,830,000 fr.

Les actions de la Franco-Algérienne sont lourdes à 300.

Le Crédit Lyonnais clôture à 582. On s'explique difficilement le maintien des cours de cette Société.

Depuis trois ans, il s'est produit des diminutions alarmantes qui ont couru à Marseille avant le krach seraient mieux de mise aujourd'hui. Malgré les modifications apportées dans les services généraux, par exemple, dont le nombre qui était de 3,000 a été réduit à 500, ainsi que dans toutes les branches de l'administration, malgré la prudence, l'initiative et l'activité du conseil d'administration, la situation générale ne s'est pas sensiblement améliorée. Cette Société a trop de succursales et trop d'immeubles, aussi attend-on dans le public sympathique à cette Société le projet de réorganisation annoncé depuis quelques mois.

Recettes excellentes de nos grandes Compagnies de chemins de fer.

Le Lyon voit ses recettes en augmentation de 617,000 fr. sur la période correspondante de l'année dernière, l'action est à 1,267. Le Nord monte de 14 fr. à 1,720, recettes en augmentation de 84 mille francs. L'Ouest est à 805, constatons 432,000 francs d'augmentation dans les recettes.

Quoi qu'en pensent les partisans de la politique coloniale, c'est encore à l'initiative privée qu'il faudra adresser des remerciements si jamais nos colonies donnent des résultats satisfaisants.

C'est ainsi que nous voyons la maison A. Chammier et Cie, à la tête de laquelle se trouve M. Chammier, ancien agent de change à Angers, Guyanaise par sang, faire un appel au public pour constituer une Compagnie franco-guyanaise qui aura pour but l'exploitation de concessions minières, la construction d'un chemin de fer, etc..., c'est-à-dire la mise en plein rapport d'une de nos plus belles colonies.

La maison est des plus sérieuses, l'affaire est aussi.

### CHRONIQUE LOCALE

ET DE L'OUEST.

Nous avons reçu une lettre anonyme signalant divers incidents sur la manière dont s'est fait dimanche soir le dépouillement, et présentant de nombreuses observations.

Nous regrettons de ne pouvoir publier cette lettre, puisque son auteur nous est inconnu; on regrettera davantage que ce correspondant n'ait pas protesté séance tenante.

Il a encore trois jours pour déposer ses observations à la Mairie.

Dimanche, dans toutes les communes, l'empressement des électeurs aux urnes a été général. Presque partout il y a eu lutte; c'est ce qui explique cette ardeur.

A Vivy, la liste conservatrice l'a emporté.

A Verrie, le maire est en ballottage; les conservateurs espèrent bien qu'il succombera.

A Saint-Hilaire-Saint-Florent, la liste conservatrice a obtenu presque l'unanimité.

A Bagneux, l'ancien conseil a été maintenu; les électeurs ont évincé un jeune démocrate chef de file avec ses satellites.

A Doué, il y a plusieurs ballottages ainsi qu'à Fontevault, où la liste municipale a passé en majorité.

A Montreuil-Bellay, la liste du maire républicain l'a emporté. La liste conservatrice a paru trop tard; l'essai tenté de bon augure, le résultat peut donner de l'espoir à la population.

L'administration des contributions indirectes vient d'élever de la 2° à la 1° classe les contrôles de cette administration établis à Poitiers, à Niort, à La Rochelle, à Rochefort, à Angoulême, à Cognac, Tours, Saumur, Angers, Limoges. — Et à la 3° classe les contrôles de Châtelleraut, La Roche-sur-Yon, Saintes, Châteauroux, Saint-Junien.

### MORT DE M. JULES GUITTON.

M. Jules Guilton, ancien maire d'Angers, juge suppléant au Tribunal civil, est mort presque subitement, dimanche, vers 40 heures du soir.

M. le docteur Guignard, dit le Patriote, qui l'a assisté à ses derniers moments, pense qu'il a succombé à la rupture d'un anévrysme.

La mort a été, sans doute, très-rapide. Le docteur Guignard, que l'on était venu chercher, a pu seulement constater le triste événement. M. Jules Guilton était âgé de 50 ans.

Rien ne pouvait faire prévoir, dimanche, cette affreuse nouvelle.

### NIORT.

M. le colonel Archambault, officier du plus grand mérite et des plus distingués, dont la carrière militaire, toute d'honneur,



été excessivement brillante, a fait ses adieux à son beau régiment du 11<sup>e</sup> cuirassiers qu'il commandait d'une manière remarquable de plusieurs années.

Les adieux ont été touchants. M. le colonel Archambault laisse de profonds regrets non-seulement parmi les officiers, qui avaient pu apprécier sa haute intelligence et sa bienveillance parfaite, mais encore parmi les soldats, qui trouvaient en lui un chef dont la bonté égalait la fermeté.

### AVIS

Un concours pour le recrutement des préposés dans l'administration des Contributions Indirectes aura lieu le jeudi 12 juin, dans les bureaux de la Direction, à Angers. Pour renseignements et pièces à fournir, s'adresser à la Direction à Angers, rue Volney, n° 9, ou à Saumur, à la Sous-Direction, rue de Poitiers, n° 42, au plus tard le 24 mai.

Saumur, le 2 mai 1884.

Le Contrôleur, **BOURGET.**

### BIEN CONSEILLÉ.

Colombier (Haute-Saône).

Depuis quatre ans, ma femme souffrait énormément de l'estomac, elle vomissait et perdait l'appétit. Ayant appris que vos Pilules Suisses étaient d'un bon effet pour ces maladies, j'en suis empressé d'en demander une boîte à 4 fr. 50; elles ont produit un excellent effet; depuis que ma femme fait usage, tout a disparu: maux de tête, constipation, ballonnement du ventre, tout enfin. Je vous autorise volontiers à publier cette guérison.

J. P., employé au chemin de fer.

A. Hertzog, pharmacien, 28, rue de Grammont, Paris.

Lecteur! si vous ne voulez pas être trompé en achetant les *Pilules Suisses*, exigez rigoureusement sur la boîte la *croix blanche* sur fond rouge, et le nom du fabricant sur la bande: A. HERTZOG, pharmacien, 28, rue de Grammont, à Paris.

### Compagnie Générale Transatlantique.

Assemblée générale des Actionnaires du 28 avril.

L'assemblée générale des Actionnaires, réunie le 28 avril 1884, sous la présidence de M. Eugène Petre, président du Conseil d'administration, a voté, à l'unanimité, toutes les résolutions qui lui ont été présentées:

Approbation du rapport et des comptes de l'exercice 1883;

Fixation à 35 francs, dont 20 francs déjà payés en janvier dernier, du dividende de l'année 1883;

Autorisation de contracter, en une ou plusieurs fois, sous forme d'ouverture de crédit ou autrement, et aux clauses et conditions qu'il jugera convenables, un emprunt, au Crédit Foncier de France, de la somme de douze millions de francs, lequel se confondra, jusqu'à due concurrence, avec l'emprunt de trente millions de francs autorisé l'an dernier;

Nomination de MM. Emile Thurneysen et le comte de Fiers comme administrateurs.

Voici les passages les plus importants du rapport présenté au nom du Conseil d'administration:

... Les recettes nettes du trafic, pendant l'année 1883, se sont élevées, en y comprenant la subvention et les primes à la marine marchande, à fr. 48,111,519.38

» Nous avons transporté, en 1883, sur les lignes de l'Atlantique et de la Méditerranée, 334,532 passagers et 712,176 tonnes de marchandises.

» Les recettes accessoires, intérêts, escompte et bénéfices sur comptes d'ordre se sont élevés à fr. 1,193,467.24

auxquels il convient d'ajouter le solde créditeur du compte de profits et pertes de l'exercice 1882, fr. 71,940.44

» Soit, ensemble, fr. 1,265,407.68

» Les recettes du trafic présentement un total de fr. 48,111,519.38

» Les recettes totales de l'exercice 1883 se sont élevées à..... 49,376,927.06

» Les dépenses maritimes et commerciales de toute nature de l'exercice 1883, se résument par un total de fr. 33,328,645.10

» Les frais généraux d'administration se sont élevés à la somme de fr. 372,580.19

» Les frais généraux d'exploitation à Paris et dans les Agences, à fr. 3,854,760.04

» Les charges statutaires, les dépenses par avaries, manquants, remorqueurs et chaloupes, à..... 2,903,512.33

» Total, fr. 42,459,497.66

» En résumé, les recettes de toute nature de l'exercice 1883 s'étant élevées à fr. 49,376,927.06 et les dépenses à fr. 42,459,497.66

» L'excédent des recettes sur les dépenses est donc de fr. 6,917,429.40 sur lesquels, après avoir prélevé la réserve d'amortissement, la réserve de prévoyance, la réserve statutaire, la participation des administrateurs, la prime de participation attribuée au personnel, il reste libre 2,869,648 fr. 15 c.

» Nos recettes sur la ligne du Havre à New-York sont un peu supérieures à celles de 1883, et l'introduction de navires à grande vitesse tend à l'améliorer par l'augmentation du nombre des passagers de 1<sup>re</sup> et de 2<sup>e</sup> classe. Le courant des émigrants se dirige toujours régulièrement sur nos paquebots du Havre. Pour nous assurer cette clientèle, nous faisons construire un train entier de wagons à huit roues, avec buffet couloir central, système américain. Ce train ira chercher à Strasbourg et à Bâle les émigrants que nous transportons chaque semaine, pour les amener, sans transbordement et presque sans arrêts, avec le maximum d'économie pour eux, jusqu'au quai du Havre, en face des paquebots où ils doivent prendre passage pour les États-Unis.

» Nos lignes du Mexique souffrent encore momentanément, par suite de la situation exceptionnelle que le gouvernement mexicain vient de faire aux pavillons étrangers, en établissant une différence considérable de droits au détriment de ceux-ci. Nous avons fait parvenir de vives protestations au gouvernement français, et nous avons tout lieu de croire qu'il en sera tenu compte dans la discussion du traité de commerce, qui se négocie en ce moment entre la France et le Mexique.

» Les recettes des lignes de la Méditerranée ont encore progressé cette année. Cependant les transports pour le compte du ministère de la guerre ont été considérablement diminués en 1883. Ce déficit a été comblé et même dépassé par l'augmentation du nombre des voyageurs et la quantité des marchandises transportées.

» L'expérience nous amène chaque jour à apporter des améliorations notables dans les itinéraires de nos services sur l'Italie, la Tunisie, l'Algérie et le Maroc. Il en résulte pour nous des diminutions de dépenses et des accroissements de recettes.

» Signalons, en passant, un progrès sensible que nous avons réalisé sur la ligne directe de Marseille à Alger. Depuis quelques mois, nos paquebots effectuent ce trajet en 28 heures, soit à peu près de 15 nœuds de vitesse. L'augmentation de dépenses occasionnée par cette vitesse a procuré un excédent triple de recettes, et ce succès nous a engagés à étudier la même amélioration pour les autres lignes

directes de Marseille à Tunis et en Algérie.

» Nous devons parler aussi de l'organisation des voyages circulaires établis en vertu de contrats entre notre Compagnie et différentes lignes de chemins de fer. Cette innovation réussit chaque jour davantage, et nous voyons s'élever continuellement le nombre des billets que nous distribuons. D'autres combinaisons sont à l'étude, et, pour leur réalisation, nous n'avons qu'à nous louer de nos rapports avec les grandes Compagnies, particulièrement le Paris-Lyon-Méditerranée et l'Ouest, qui s'appliquent chaque jour à assurer au public les plus grandes facilités de communications avec nos ports d'embarquement.

» ... Aujourd'hui notre flotte, en parfait état d'entretien, se compose de 65 navires, sans compter, bien entendu, nos quatre grands paquebots en construction. Ces 65 navires représentent une capacité de 135,900 tonnes brutes et une force de 132,050 chevaux. Leur âge moyen est peu élevé, car la plupart sont neufs, et nous nous trouvons ainsi dans des conditions d'exploitation absolument normales.

» Disons, en outre, que le prix moyen de nos navires, par tonne brute, déduction faite de toutes les réserves, est environ de 510 fr., chiffre bien inférieur à celui qui coûterait aujourd'hui l'établissement d'un matériel aussi considérable.

» Nous possédons aujourd'hui des ateliers d'entretien ordinaire au Havre, à Saint-Nazaire, à Marseille et à Fort-de-France, et un chantier de construction et de grosses réparations à Penhoët, près Saint-Nazaire. Nous pouvons ainsi réparer nous-mêmes tous nos navires dans des conditions beaucoup plus rapides et plus économiques que ne pourrait le faire l'industrie privée. Dans notre chantier de constructions, nous avons déjà confectionné pour différents paquebots, 660,000 kilos de chaudières neuves; nous venons d'y construire la *Ville de Tunis* et nous y avons en outre modifié le *Saint-Laurent*, le *Saint-Germain*, l'*Olinde-Rodrigues* et le *Washington*, qui ont acquis, de ce fait, une valeur nouvelle, et se trouvent déjà prêts à répondre aux exigences du nouveau service des Antilles.

» Permettez-nous de vous citer aussi le voyage que le *Saint-Germain*, dont nous venons de parler, vient d'effectuer au Tonkin, voyage remarquable, tant par sa rapidité que par la précision avec laquelle il a été exécuté. Les troupes, parties de Toulon, ont été débarquées dans la baie d'Halong à l'heure fixée d'avance, et elles ont pu entrer en ligne, les premières, pour l'expédition couronnée par la prise de Bac-Ninh. Le *Saint-Germain* est ensuite rentré à Toulon au jour et à l'heure mêmes qui lui avaient été indiqués.

» Le 4 août, nous nous sommes rendus adjudicataires du service postal du Havre à New-York, et, le 3 décembre, du service postal des Antilles. Le résultat de ces adjudications a été une augmentation de subvention de 1,836,000 fr. pour le service du Havre à New-York, et une diminution d'égale somme sur celui des Antilles. Mais notre subvention actuelle de 9,958,000 fr. qui finit le 22 juillet 1885 nous sera continuée pour seize ans de plus, jusqu'au 22 juillet 1901.

» Les nouveaux cahiers des charges nous accordent certaines simplifications dans le service et les itinéraires des Antilles. Ils portent la vitesse réglementaire sur New-York de 11 nœuds 50 à 15 nœuds, et celle sur les lignes de Colon et de la Véra-Cruz de 10 nœuds 50 à 11 nœuds 50. Ces excédents de vitesse exigent des dépenses plus considérables, mais nous avons la ferme conviction que celles-ci seront compensées par l'augmentation des recettes de nos nouveaux paquebots; à ces recettes viendra s'ajouter une somme de 1,235,000 fr., que nous n'aurons plus à payer chaque année à l'État pour le remboursement des avances qui nous avaient été faites en 1865.

» Le nombre de nos voyageurs de 1<sup>re</sup> et de 2<sup>e</sup> classe du Havre à New-York est aujourd'hui essentiellement limité. Nous avons pu remarquer qu'il avait quadruplé, en moyenne, dans les six voyages déjà opérés par la *Normandie*. C'est une clientèle nouvelle presque entièrement enlevée aux lignes anglaises, ce qui s'explique facilement, puisque le trajet du continent, de Paris, par exemple, à New-York, avec des navires d'égale vitesse, sera toujours plus facile et plus court par Le Havre que par Liverpool.

En outre, nous avons, en 1883, mis à la disposition du service d'émigration 33,000 places, dont plus de 23,000 ont été occupées. Avec les nouveaux paquebots et la *Normandie*, nous aurons, par an, plus de 46,000 places disponibles, et il est probable que le nombre des émigrants transportés augmentera proportionnellement de 9 à 10,000. Il n'est donc pas téméraire d'avancer, d'après des calculs aussi précis que possible, que la recette annuelle de nos nouveaux paquebots dépassera celle que nous faisons actuellement, — l'excédent des dépenses demeurant, du reste, inférieur à cet excédent de recettes.

» Quant à la vitesse imposée par le cahier des charges sur les lignes des Antilles, elle n'ajoutera rien à nos dépenses, puisque nos navires l'effectuent souvent aujourd'hui.

» ... La loi du 23 juin 1883 nous impose la construction de nos navires dans des ateliers français. Pour nous conformer à cette disposition, nous en avons commandé deux à la société des Forges et chantiers de la Méditerranée, et nous avons entrepris la construction des deux autres dans nos ateliers de Penhoët. Ces quatre paquebots entièrement en acier, d'un tonnage brut de 6,800 tonneaux et de la force de 8,000 chevaux, réaliseront aux essais une vitesse de 18 nœuds, parfaitement suffisante pour assurer celle exigée au cahier des charges. Ils auront les dimensions suivantes: 150 mètres de long; 15 mètres 70 de large et 11 mètres 70 de creux, et pourront rivaliser, à tous les points de vue, avec ce qui a été fait de plus remarquable, jusqu'à présent, en Angleterre.

### Caisse d'Épargne de Saumur.

Séance du 4 Mai 1884.

Versements de 112 déposants (12 nouveaux) 23,493 fr.

Remboursements, 15,416 fr. 19 c.

La Caisse d'épargne reçoit 2,000 fr. par livret, au taux de 3 fr. 75 pour 0/0.

On peut verser chez MM. les Percepteurs de Doué-la-Fontaine, de Louresse, d'Amillou, de Martigné-Briand, de Vihiers, de Trémont, de Coron, de Montreuil-Bellay, du Puy-Notre-Dame, de Brézé, de Fontevault, de Varennes-sous-Montsoreau, d'Alloues, de Saint-Lambert-des-Lévéés et de Gennes.

### UNE VÉRITÉ.

Par l'emploi de l'Eau et de la Pomme de M. JACOMY on est certain d'arrêter la chute des cheveux la plus rebelle. Un grand nombre de médecins ont reconnu l'efficacité de ces préparations basées sur la science et l'hygiène. Dépôt chez MM. NORMANDINE, pharmacien, 11, rue Saint-Jean; DECAR, coiffeur, rue Saint-Jean, qui donnent gratuitement la brochure explicative.

### CRÉDIT HYPOTHÉCAIRE (23<sup>e</sup> ANNÉE)

PRÊTS sur MAISONS et BIENS RURAUX.

Les demandes doivent être adressées à MM. REJOU et C<sup>ie</sup>, banquiers, rue Le Peletier, 9, à Paris; il y est immédiatement répondu par lettres personnelles et ne portant aucune indication extérieure.

### Éviter les contrefaçons

## CHOCOLAT MENIER

Exiger le véritable nom

de mer; le second osa bien prétexter que sa belle-mère n'étant à la Trinité que pour huit jours, il ne pouvait la quitter.

J'aurais renoncé sans doute à ce voyage, sans les conseils de mon amour-propre et sans le désir vif que j'avais de connaître Houat.

Qu'est-ce donc qui m'attirait ainsi vers ce rocher perdu?

D'abord la falaise et la mer, la falaise qui s'y dresse, haute et sauvage, et la mer qui la bat, toujours forte. Et puis, je voulais voir le recteur qui était jusqu'à ces derniers temps, comme le furent ses prédécesseurs sous tous les régimes depuis la Révolution, le souverain de l'île: curé, maire, syndic, agent des douanes, directeur de la poste, percepteur, écrivain public, médecin et pharmacien à la fois. Cette monarchie sacerdotale était nécessaire et populaire. La constitution qui l'avait créée remontait à des siècles. Elle avait été écrite au commencement du nôtre. C'était un modèle de constitution: douze vieux pêcheurs, en souvenir des apôtres, assistaient le curé dans le gouvernement des cinquante familles qui peuplent l'île. Ils avaient fait merveille, ces pauvres gens: un règlement qu'on observait, ce qui est une chose remarquable, et des fondations qui duraient, ce qui ne l'est pas moins.

Je voulais voir cette population toute maritime, qui ne compte pas un épicier, pas un marchand de

quoi que ce soit; ces hommes qui, depuis leur enfance, n'ont jamais perdu de vue la mer; ces femmes, descendantes de celles qui, sous la Terreur, battirent et mirent en fuite, à coups de poings et de bâtons, un détachement de bleus qui venait d'enlever les ornements sacerdotaux du recteur; je voulais voir les deux sureaux, le figuier et les neuf ormeaux qui composent toute la végétation arborescente de l'île, l'unique perdrix rouge qui l'habite, les pigeons bisets qui nichent dans ses rochers, et enfin je voulais retrouver le souvenir et les traces de saint Gildas, qui se réfugiait à Houat pour échapper à la multitude accourue au bruit de ses miracles jusqu'à son couvent de la presqu'île de Rhuy, et qui vint mourir dans cette solitude le 29 janvier 570, au milieu de ses religieux, en face du double infini de la mer et du ciel.

Avant le jour, le père Grundo m'éveilla en jetant dans les volets de ma fenêtre une petite pierre, signal convenu. Quelques minutes après, j'étais sur la jetée. Mes deux marins m'attendaient. Le premier était le père Grundo et le second un cabaretier de la Trinité, propriétaire d'un canot de dix-huit pieds de long, qui devait nous porter à Houat.

L'unique voile, très-large et très-haute, fut hissée. Le patron prit la barre. L'eau frétille contre la proue. Nous étions partis.

Le soleil n'était pas encore levé. Quelque chose de nuit flottait encore dans l'air. L'ombre de ses

deux hautes rives se projetait sur la rivière où nous avançons doucement, soulevés par les dernières ondulations de la mer qui venait jusqu'à nous. Le silence était grand dans le ciel, dans le village que nous quitions, sur les écueils d'où les oiseaux étaient déjà partis pour la pâture du matin. On entendait seulement, à travers la brume légère qui voilait la côte, le rire frais des petites vagues qui jouaient sur les plages.

Bientôt le cap fut doublé. La baie s'ouvrit devant nous, immense et lumineuse. D'un seul regard nous pouvions l'embrasser tout entière, depuis la pointe de Quiberon jusqu'à celle de Rhuy. La brise du large se leva. Les étoiles et les phares pâlirent ensemble. Oh! quel joli sourire la jeune aurore fit au vieil océan! Les grandes boules, larges, sombres, régulières, se teignirent jusqu'à l'horizon des couleurs éclatantes du ciel: c'était comme une avalanche de roses sur des collines de blés verts. Des bandes de jolis oiseaux aux pattes palmées, aux becs de goélands, s'envolaient à la proue. Des marsoins passaient, bondissaient. L'île de Houat grandissait lentement au-dessus du flot. Et j'allais, émerveillé, dans cette lumière, vers l'inconnu, plein de cette jeunesse qui survit à l'autre: l'enthousiasme.

(A suivre.)

PAUL GODET, propriétaire-gérant.

### Feuilleton de l'Écho Saumurois.

## KERLAHU

Par Bernard Selgny.

Cette confiance du père Grundo avait été la première pierre de notre amitié. Nous étions devenus de très-bons amis. Je lui demandai donc de me conduire à Houat. Il se chargea de trouver un canot solide et un marin de bonne volonté, et nous convînmes de partir le lendemain, au petit jour.

— Seulement, me dit-il, monsieur, quand nous serons là-bas, je ne vous réponds pas que nous pourrions revenir. Le vent saute quelquefois d'ici à là — et le père Grundo étendait ses deux bras dans deux directions opposées — alors la passe de la Teignouse devient mauvaise, et ce n'est pas avec un bateau comme sera le nôtre qu'on peut s'y risquer. A demain, Monsieur.

Ces derniers mots m'inquiétèrent un peu. Je n'étais plus très-convoit du de l'excellence de mon projet. Une passe dangereuse, le vent qui saute! Mes craintes s'accrochèrent par les refus successifs des deux baigneurs auxquels je proposai de m'accompagner. Le premier s'excusa sur le mal



Etude de M<sup>e</sup> ROGERON, notaire à Beaufort.

**A CÉDER**  
Immédiatement,  
PAR SUITE DE DÉCÈS,  
**UN EXCELLENT ATELIER**  
De Peintre-Vitrier,  
Avec Magasin de Papiers peints,  
Dans des conditions avantageuses.

PAYS RICHE.  
Pour tous renseignements et pour traiter, s'adresser audit notaire.

**A LOUER**  
**UNE MAISON**  
Située à Saumur, rue du Préche, 4,  
Comprenant: Huit appartements,  
cour, cave, écurie et remise.  
S'adresser à M<sup>e</sup> GAUTIER, notaire.

**A LOUER**  
Pour la Saint-Jean prochaine,  
**UNE MAISON**  
Située à Saumur, rue de la Chouette,  
n° 5.  
S'adresser à M<sup>e</sup> AUROYER, notaire,  
ou à M. GROSOURDY, à Fontevrault.

**A LOUER**  
Pour la Saint-Jean prochaine,  
**MAISON**  
Rue Saint-Jean, n° 29.  
Un 1<sup>er</sup>, composé de 2 pièces, pouvant servir de magasin ou de salon; Au 2<sup>e</sup>, deux chambres à coucher; au rez-de-chaussée, une salle à manger et une cuisine; diverses servitudes; deux chambres et un grenier au-dessus de la cuisine.  
S'adresser à M. ENAULT, bijoutier, rue Saint-Jean, 27. (60)

**A LOUER**  
Pour la Saint-Jean 1884,  
**BEAU ET VASTE**  
**MAGASIN**  
Rue du Port-Cigogne.  
S'adresser à M<sup>e</sup> DUPUY-LEBRON, même rue. (86)

**A VENDRE**  
D'OCCASION,  
**UNE BONNE CALÈCHE**  
S'adresser au bureau du journal.

**A CÉDER**  
A ANGERS  
**CAFÉ - BILLARD**  
Chiffre d'affaires: 20,000 fr.  
Traiter: P. CHAILLOU, 31, rue du Mail, à Angers. (346)

**A LOUER**  
**UNE MAISON**  
Sise rue d'Orléans,  
Disposée pour le commerce ou maison bourgeoise.  
Remise, écurie, cour, pompe, caves et autres servitudes.  
S'adresser au bureau du journal.

**A LOUER**  
PRÉSENTMENT  
ou pour la Saint-Jean  
**MAISON**  
Située rue Saint-Jean, n° 40,  
Composée d'un magasin, d'une salle à manger, trois chambres, cave et grenier.  
S'adresser à M<sup>e</sup> GAUTIER, notaire, à M. COIGNARD, et à M<sup>e</sup> veuve RICHARD, rue de la Marine.

**A LOUER**  
Pour la Saint-Jean prochaine  
**MAISON**  
Grande-Rue, 23  
Actuellement occupée.  
S'adresser à M<sup>e</sup> Ollivier DE LAEU, ou à M<sup>e</sup> DELAUNAY, huissier, quai de Limoges. (334)

**CIDRE EXQUIS**  
20 fr.; pur jus, 35 fr.  
MAUGET, propriétaire à Nozay (Loire-Inférieure).  
P.-S. — A Saumur, M. Monnereau, négociant en vins, à pris du pur jus pour mettre en bouteilles. (347)

**CIDRES**  
M. RENÉ ROUSSEAU, 16, rue Beaurepaire, a l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle qu'il s'est entendu avec des propriétaires de Normandie et de Bretagne, en vue de vendre des cidres extra, pouvant résister aux chaleurs, sans perdre de qualité.  
Dépôt place du Roi-René, magasins Pichat. (286)

**A VENDRE**  
A L'AMIABLE,  
Une **PETITE CAMPAGNE**, située à Bournean, canton des Justices, contenant vingt-cinq ares et comprenant deux pavillons.  
S'adresser à M<sup>e</sup> GAUTIER, notaire à Saumur. (307)

**A AFFERMER**  
DE SUITE,  
**BEAU JARDIN**  
En plein rapport.  
Entouré de murs, très-bien arrosé, beau bassin, bâtiments d'habitation,  
Situé quartier des Ponts, à l'entrée de l'île-d'Orléans, sur le bord de la Loire. — Contenance: 11 ares environ.  
S'adresser, soit à M<sup>e</sup> GONTHIER, soit à M. BARBIN-MORICET. (339)

**A CÉDER**  
Pour la Saint-Jean prochaine,  
**UN BON CAFÉ**  
ET ÉPICERIE  
Situé à Saumur, au centre de la ville.  
S'adresser au bureau du journal.

**BOURSE**  
Opérations au comptant et à terme.  
Echelles de primes sur primes sur rente française donnant de 20 à 30 0/0 annuellement. Comme couverture, on prend fonds et titres. Règlement mensuel. (Cinq ans d'existence.) Envoi méthode à toutes demandes affranchies. Pour opération et explications, s'adresser à M. LE NESTOUR, 23, place du Ralliement à Angers, ou 12, rue Saint-Lazare, à Saumur. (268)

A L'ABEILLE  
**Modes et Mercerie**  
**J. PÉRARE**  
Rue Saint-Jean.

ON DEMANDE un apprenti pour le comptoir de Modes et Mercerie. (287)

ON DEMANDE, pour la Saint-Jean prochaine, un **garçon de magasin** muni de très-bonnes références.  
S'adresser à la **VILLE DE PARIS**, place Saint-Pierre.

La **MAISON COUTARD** demande un **employé comptable**. Inutile de se présenter sans de bonnes références. (335)

UNE **COUTURIÈRE** pour homme se propose pour faire à domicile les vêtements neufs et les réparations.  
S'adresser, 6, rue du Temple.

UNE **DAME** désire trouver un **emploi** dans une maison de commerce.  
S'adresser au bureau du journal.

UN **MÉNAGE** demande à se placer pour la Saint-Jean prochaine, le mari comme **cocher** ou **jardinier** et la femme comme **femme de chambre** ou **cuisinière**.  
S'adresser au bureau du journal.

UNE **CUISINIÈRE**, de retour de Paris, où elle a occupé les premiers emplois dans plusieurs grandes maisons, se met à la disposition des personnes qui auraient besoin d'elle pour repas, fêtes et réunions de famille.  
S'adresser chez M<sup>e</sup> VINCENT, 16, rue du Pressoir-St-Antoine, Saumur.

ON DEMANDE un ménage, sans enfants, pour conciergerie.  
S'adresser au bureau du journal.

**CAFÉ BARLERIN** hygiénique de chique et fortifiant, santé, stomac, BARLERIN, ph.-chim., à TARARE (Rhône).  
Le **CAFÉ BARLERIN** est recommandé aux personnes nerveuses; il facilite la digestion, évite la gastrite, les gastralgies et les irritations d'intestins; il détruit la constipation, stimule l'appétit, rend le sommeil aux personnes irritées par un travail excessif, donne les meilleurs résultats dans la MIGRAINE et les NÉURALGIES. Le **CAFÉ BARLERIN** est un fortifiant par excellence, qui peut s'employer pendant les chaleurs comme boisson hygiénique pour empêcher la transpiration et préserver du choléra et de toutes les maladies épidémiques. Des milliers de MALADES doivent leur guérison à l'usage du **CAFÉ BARLERIN**, qui est le meilleur marché et le plus agréable des cafés de santé. Le **CAFÉ BARLERIN** est un produit alimentaire uniquement composé de fruits adoucissants et dont la composition chimique est à peu près la même que celle des eaux minérales les plus en réputation.  
Se vend en boîtes de 1 kilog. pour en faire 200 tasses, prix: 4 fr.; de 500 gr., pour 100 tasses, prix: 2 fr., et de 250 gr., prix: 1 fr. 25.

Le **COLLIER GALVANO-ELECTRIQUE** RUDE du docteur WIATKA est le préservatif sûr et commode du croup, de la coqueluche et des maladies graves du larynx chez les jeunes enfants. Prix: 2 fr.  
Produits admis à l'Exposition universelle de Paris, 1878, avec 2 médailles d'honneur, se vendent à Tarare, en gros, chez M. R. BARLERIN, pharmacien-chimiste.  
Dépôt à Saumur chez M. GONDREAU, épiciers, rue d'Orléans. (430)  
Saumur, imprimerie P. GODET.

# L'ATLAS NATIONAL

Par F. DE LA BRUGÈRE, membre de la Société de Géographie, membre du conseil de la Société de Géographie commerciale de Paris, lauréat des Sociétés savantes.

NOUVELLE ÉDITION MISE A JOUR, récompensée aux Expositions universelles ET CONTENANT LA **GÉOGRAPHIE DE LA FRANCE ET DE SES COLONIES**  
Histoire, commerce, industrie, agriculture, chemins de fer, géographie physique, politique, économique, militaire, etc.

125 Cartes coloriées, tous les départements, les Colonies et les plans en chromo des grandes villes de France.  
L'ouvrage complet en 125 liv. à 15 centimes ou en 25 séries à 75 centimes  
NE REVIENDRA QU'A 18 fr. 75 AVEC 125 CARTES COLORIÉES  
15 CENTIMES la livraison avec carte coloriée  
75 CENTIMES la série de 5 liv. et 5 cartes.

La 1<sup>re</sup> livraison à 15 c., contenant la grande carte des chemins de fer, en 10 couleurs, est en vente chez tous les libraires.  
Demander gratis un spécimen à M. FAYARD, éditeur, 78, boulevard Saint-Michel, Paris.

## COURS DE LA BOURSE DE PARIS DU 5 MAI 1884.

Valeurs au comptant			Valeurs au comptant			Valeurs au comptant			Valeurs au comptant		
	Clôture précé <sup>de</sup>	Dernier cours.		Clôture précé <sup>de</sup>	Dernier cours.		Clôture précé <sup>de</sup>	Dernier cours.		Clôture précé <sup>de</sup>	Dernier cours.
3 %	77 85	78	Est	765	772 50	OBLIGATIONS.			Gaz parisien	516 56	518
3 % amortissable	79 12	79 30	Paris-Lyon-Méditerranée	1277 50	1278 75	Ville de Paris, oblig. 1855-1860	509 75	508	Est	357 50	357
2 1/2 % (nouveau)	106 80	106 80	Midi	1165	1183 50	— 1865, 4 %	518	518	Midi	365	367
4 1/2 % (nouveau)	107 25	107 35	Nord	1730	1730	— 1869, 3 %	404	404	Nord	368 50	369 75
Obligations du Trésor	308	307	Orléans	1360	1300	— 1871, 3 %	395	394 75	Orléans	367	367 75
Banque de France	5040	5100	Ouest	815	815	— 1875, 4 %	510	512	Ouest	367 75	367
Société Générale	485	483 75	Compagnie parisienne du Gaz	1447 50	1452 50	— 1876, 4 %	511	511 25	Paris-Lyon-Méditerranée	373	376
Comptoir d'escompte	940	941 25	Canal de Suez	2118	2145	Bons de liquid. Ville de Paris	515 50	517	Paris-Bourbonnais	364	370
Crédit Lyonnais	583 50	583 75	C. gén. Transatlantique	487 50	500	Obligations communales 1879	446	446	Canal de Suez	564	565
Crédit Foncier, act. 500 fr.	1312 50	1312 50				Obligat. foncières 1879 3 %	449	442			
Crédit mobilier	340	350				Obligat. foncières 1883 3 %	349 75	350			

## CHEMINS DE FER — GARES DE SAUMUR

Ligne d'Orléans (Service d'Hiver)			Ligne de l'Etat (Service d'Été modifié depuis le 7 avril 1884)						
DÉPARTS DE SAUMUR VERS ANGERS.			SAUMUR - MONTREUIL-BELLAY			MONTREUIL-BELLAY - SAUMUR			
Heures	Minutes	Service	Mixte matin.	Omn. matin.	Omn. soir.	Mixte matin.	Mixte soir.	Mixte soir.	
3 heures	8 minutes	du matin, express-poste.	Saumur. . . . . (départ)	6 05	7 45	9 15	1 15	3 50	7 50
6	55	matin (s'arrête à la Possonnière)	Chacé-Varrains . . . . .	6 15	7 54	9 08	1 24	4 08	8
8	56	matin, omnibus-mixte.	Brézé, Saint-Cyr-en-Bourg . . . . .	6 23	8 02	9 15	1 32	4 24	8 08
11	25	soir, omnibus.	Montreuil-Bellay . . . . . (arrivée)	6 39	8 16	9 28	1 46	4 42	8 24
3	32	soir, express.							
7	15	soir, omnibus.							
10	36	soir, omnibus (s'arrête à Angers).							
DÉPARTS DE SAUMUR VERS TOURS.			SAUMUR et MONTREUIL à THOUARS			THOUARS et MONTREUIL à SAUMUR			
Heures	Minutes	Service	Mixte matin.	Mixte soir.	Mixte matin.	Mixte soir.	Mixte matin.	Mixte soir.	
3 heures	26 minutes	du matin, direct-mixte.	Saumur. . . . . (départ)	6 05	3 50	Thouars . . . . . (départ)	5 40	7 45	
8	21	matin, omnibus.	Montreuil-Bellay . . . . .	6 53	4 56	Brion-sur-Thouet . . . . .	5 58	7 57	
9	37	matin, omnibus-mixte.	Lernay . . . . .	7 02	5 05	Lernay . . . . .	6 07	8 06	
12	48	soir, express.	Brion-sur-Thouet . . . . .	7 14	5 10	Montreuil-Bellay . . . . .	6 50	8 30	
4	44	soir, omnibus-mixte.	Thouars . . . . . (arrivée)	7 29	5 25	Saumur . . . . . (arrivée)	7 26	9 06	
7	4	soir, omnibus (s'ar. à Tours)							
10	24	soir, express-poste.							
Le train partant d'Angers à 5 heures 35 du soir arrive à Saumur à 6 heures 56; à Tours à 9 heures.									